Bap \$5370 - 6/2

CHANSON QUI N'EN EST PAS UNE. PARALLÈLE HÉROÏ-COMIQUE. VAUDEVILLE.



CHANSON STATES

LA

SCÈNE DU MONDE,

OU

LA CHANSON QUI N'EN EST PAS UNE,

SUIVIE

D'UN PARALLÈLE HÉROÏ-COMIQUE, ET D'UN VAUDEVILLE.

Sic transit Napoleo.

« J'ai passé : de la France il était disparu ».

Je chante ce néros qui n'est plus qu'un zéro.

PAR GOGVET.



PARIS,
A L'ENSEIGNE DE LA VÉRITÉ.
1814.

SCHOMOGRATIOS.

CA CITATION OUT VIE EST. PAS UND

Sandringo Louse Land et ura sand

or and the state of the state o

with AV ya on over they at a A

CHANSON

QUI N'EST PAS TANT CHANSON.

AIR: Oui, Noir n'est pas si diable.

A serie the anticome and

On change, dans le monde,
De titres et d'habits;
Et je vois, à la ronde,
Bien des gueux travestis...
Un misérable acteur,
Rebut du spectateur,
A beau changer de rôle:
De sa vanité folle
Il sera corrigé,
Hué, sifflé...
L'habit seul est changé.

Tel écrivain, qui brille,
N'est qu'un mauvais larron:
Il pille et puis rhabille
Quelque vieux rogaton;
Il présente aux badauds
Des chef-d'œuvres nouveaux;
Il donne aux veaux de ville,
De bien froids vaudevilles,
Pourtant bien réchauffés...

Riez, Car les noms sont changés.

3.

D'un Médecin ignare,
Le féal de Caron,
La science barbare
Conduit à l'Achéron.
C'est un empoisonneur:
Hé, non, c'est un Docteur.
Grâce à la Médecine!
On voit, par sa doctrine,
Des vendeurs de poison,
Qui n'ont
De Docteurs que le nom.

4.

Réponds, Apothicaire,
Nommé Pharmacien,
Ta drogue, encore plus chère,
Fait-elle plus de bien?...
Que sont les Procureurs?
Fripons et chicaneurs:
Avoués on les nomme,
Mais par le galant homme
Ils sont désavoués...

Croyez, Les noms seuls sont changés.

5.

La jeune Cidalise
Affiche la pudeur;
On admire, à l'Église,
Ce front plein de candeur.
Son époux est content:
Cela suffit vraiment.
C'est une femme honnête!
Mais, dans un tête-à-tête,
Il en est, ce dit-on,

Qui n'ont De vertu que le nom. L'ouvrier le plus mince
Grave sur son logis,
Pour briller en Province,
ARRIVANT DE PARIS;
Le plus petit Marchand
Se dit Négociant,
Le Perruquier Artiste;
L'enseigne de Modiste
Est aujourd'hui Maison....
C'est bon, très-bon!
Tout a pris un beau nom.

7.

Un poltron fait le brave,
Un fat l'homme important;
Le fou prend un air grave,
Le sot un ton savant.
Qu'on trouve en divers lieux
Des masques odieux!
Le peintre dissimule
Tel vice ou ridicule,
Qu'il ne serait pas bon,
Dit-on,

De marquer par son nom:

La vérité discrète
Quelquesois peut user
D'un vêtement honnête,
Mais non se déguiser.
Ne méconnaissons pas
Ses augustes appas;
Une Muse estimable
Couvre, d'un voile aimable,
Mainte et mainte leçon,

Qui n'ont De chanson que le nom.

9.

Tandis que la saillie
Animait ces couplets,
Un joug de tyrannie
Pesait sur les Français.....
Le GRAND Napoléon
A bien perdu ce nom.....
Plongé dans l'infamie,
Et supportaut la vie,
Ce petit fanfaron,
Néron.

N'est rien moins qu'un Samson.

PARALLÈLE HEROI-COMIQUE.

« Ridiculum acri » Hor.

Connaissez-vous l'Egyptiade? — Non. — Ce poëme soi-disant épique, en douze chants, a le malheur de n'être point lu, et, qui pis est, de n'être point acheté; car on sait que les plus sots (trop souvent les plus riches) achètent beaucoup de livres pour tapisserie; et certains auteurs, qui encensent le veau-d'or, se consoleraient de n'avoir point de lecteurs, pourvu que, bien vendus, ils pussent figurer dans une belle reliure, sur les rayons des bibliothèques en acajou.

D'où vient cette disgrace? Hélas! C'est d'avoir chanté Nicolas.

Il vaudrait mieux encore avoir chanté Childebrand, que ce mauvais singe de Mahomet.

Caméléon Buonaparte prit, en Egypte, le turban..... Il voulut en

1811, dans la capitale du monde policé, assumer sur sa tête l'autorité religieuse... Il finit, en 1814, par perdre toute autorité civile et militaire.

«Je suis de ces gens qui triomphent ou qui meurent; on peut me tuer, mais non point m'avilir». Telles étaient les jactances de ce despote qui, trop long-temps, fit applaudir ses crimes et ses décrets de lèse-humanité par un Sénat adulateur et mercenaire.

Oublions les fautes de tous ceux qui perdaient la France par de lâches flatteries; et traçons, pour nous égayer, le parallèle de ce GRAND Pygmée avec le héros de l'Ecriture, Samson.

Le Corse on Corsaire (brigand s'îl en fut jamais) est porteur d'une mâchoire à peu près de l'espèce de celle qui servit à vaincre les Philistins. Si cet aventurier obtint des succès, respectons les voies de la Providence : le livre des Juges nous apprend que la mâchoire d'un âne peut être plus terrible que la flamme et le fer.

Voici mainterant la disparité: d'une des dents de l'âne mort jaillit une source d'eaux vives; Napoléon vivant n'a produit que le carnage et la mort.

Continuons ce rapprochement:

(13)

Samson brûlait le pays avec des flambeaux attachés aux queues de trois cents renards : pourquoi ? Parce qu'on lui avait enlevé sa femme en la mariant à un autre. Tous les maris ne prendraient pas la chose si chaudement; mais, au fond, le héros juif avait des motifs de vengeance. Buonaparte, au contraire, a pillé, saccagé. incendié, sans autre raison que sa férocité naturelle ; voire, ce n'était point pour avoir perdu sa légitime épouse, qu'il avait répudiée par orgueil. Josephine délaissée languissait à Malmaison, tandis que cet audacieux profanait le sang d'une illustre dynastie.

Comme Samson, il fut à Gaza; mais il ne put même emporter les clefs de cette ville, dont l'Hercule judaïque enleva jadis sur ses épaules la porte

avec serrures et poteaux.

Victime de sa confiance, le Vainqueur des Philistins fut surpris dans le sommeil, et ne put résister à ses ennemis qui l'avaient rasé. Toujours méfiant et soupçonneux, Nicolas a été bien étrillé, quoique bien éveillé; ce colosse de forfaits s'est vu traiter comme un blanc-bec. Qui peut le plaindre? Il n'est victime que de ses propres fureurs.

On peut donc l'avilir; il n'est donc point de ces hommes qui triomphent ou qui meurent! Qu'est-il? un jongleur, un caméléon, une caricature de héros.

On creva les yeux à Samson; Buonaparte est depuis long-temps dans le délire le plus aveugle. S'il a mendié la conservation de sa funeste existence; s'il souille encore la clarté de ce soleil que ses crimes épouvantaient, il verra le bonheur de l'Europe pacifiée. Quel supplice pour ce monstre, qui n'a la forme d'un homme que par une méprise de la nature!

Samson fut grand dans son trépas; il s'ensevelit, avec trois mille Philistins, sous les ruines d'un édifice dont sa main terrible ébranla les colonnes. Caméléon voulait entraîner la chute de l'univers; et, sur des monceaux de morts, jouir encore de son infame vie, accoutumé à compter pour rien

toute la race humaine.

Si l'on renfermait dans une cage de fer ce monstre incomparable, après lui avoir rogné et limé, par précaution, les griffes et les dents; et qu'on le promenat ainsi sur les deux hémisphères: au moyen d'un léger impôt sur chaque curieux, on pourrait recouvrer tous les millions qu'il a dévorés.

Mais il est parmi des chrétiens.... Le Saint-Père, que ce perfide a souffleté d'une main sacrilége, et traîné par les cheveux; ce vénérable Chef de l'Eglise adresse au ciel des vœux sincères pour le salut de Buonaparte, si le diable peut être sauvé. Qu'il dise ses med culpa, si sa mémoire ne lui manque, pour tant de brigandages, d'homicides, de trahisons, d'assassinats, d'horreurs et d'impiétés!

Cet exécrable fou apprendrait, dans un étroit cachot, qu'il eut raison de se trouver gêné dans les limites de l'Europe. On pourrait le détenir dans la tour de Londres, sans crainte qu'il la renversât pour imiter Samson; et permettre aux cranologues anglais d'étudier sa folie, et de lui faire

l'opération du trépan.

VAUDEVILLE.

AIR : Du petit Matelot.

1.

A quoi bon tout ce parallèle?

Demanderont certains Railleurs:

La morale n'est pas nouvelle,

Mais elle est fort bonne d'ailleurs.

De se livrer à des chimères

On sera dupe, tôt ou tard:

Gardez-vous bien, dans vos affaires,

De prendre Martre pour Renard.

2.

Français, peuple si magnanime!
Tu mis en oubli ta grandeur,
Lorsqu'un brigand, suppôt du crime,
Osa se nommer Empereur:
De ton abaissement servile
Tu te dégages un peu tard;
Si tu le pris pour un Achille,
Tu prenais Martre pour Renard.

3.

Du Lis la tige est refleurie,
Son parfum épure les airs;
Du Tyran la tête est flétrie,
Et sa fureur est dans les fers:
S'il se croit encore un grand homme,
Cette erreur lui dure un peu tard;
Quand il crut faire un Roi de Rome,
Il prenait Martre pour Renard.

4.

Il voulait asservir la Terre,
Tigre sous la peau du Renard;
Mais le cabinet d'Angleterre
En sait bien plus que ce Renard;
D'Alexandre le cimeterre
A tondu le poil du Renard:
Napoléon, dans cette guerre,
Ne fut rien moins qu'un fin Renard.

